

P R E S E N T A T I O N

La plupart des communications présentées au premier colloque de pragmatique de Genève en mars 1981 (cf. CLF 2 et 3) restaient liées au paradigme dominant dans les années soixante-dix : elles traitaient des fonctions et des marqueurs illocutoires des actes de langage sans référence à un modèle d'articulation du discours.

Or, si nos recherches sur la structure de conversations authentiques (cf. ELA 44) ont confirmé le rôle des fonctions illocutoires dans l'articulation du discours dialogal (non pas au niveau des actes, mais à celui des interventions constitutives de l'échange), elles ont surtout mis en évidence un type de structure et de relations qui n'avait guère été étudié jusqu'ici : la structure de l'intervention (constitutive de dialogue ou constituant un texte monologal), avec, autour d'un acte directeur, des constituants liés par des fonctions que nous appelons interactives. Ces fonctions peuvent être marquées par des connecteurs pragmatiques qui relèvent de catégories traditionnelles très diverses (conjonctions de coordination ou de subordination, adverbes ou locutions adverbiales, interjections) et n'ont pas fait jusqu'ici l'objet d'études systématiques, sauf dans le cadre de la théorie de l'argumentation de Ducrot (cf. Ducrot & al. 1980 et Anscombe & Ducrot 1983) et dans celui de nos recherches sur la conversation (cf. CLF 4).

Aussi le deuxième colloque de pragmatique de Genève, organisé en mars 1983, s'est-il donné pour objectif principal d'approfondir nos connaissances du rôle des connecteurs pragmatiques dans le discours en français contemporain, à l'aide de diverses approches théoriques et méthodologiques. Ce volume réunit toutes les communications présentées au colloque, à l'exception de celle de D. Franck (Université d'Amsterdam), dont le texte ne nous est pas parvenu et a été remplacé par un article inédit de C. Sirdar-Iskandar (Université du Caire).

On peut regrouper les communications présentées en trois sous-ensembles (qui n'excluent pas de nombreuses intersections) selon qu'elles s'inscrivent dans le cadre de la théorie de l'énonciation de Ducrot-Anscombe, dans celui du modèle de structure hiérarchique de la conversation développé à Genève ou dans d'autres perspectives présentant des ouvertures ou des alternatives intéressantes.

Dans le premier groupe, la communication d'O. Ducrot poursuit la révision importante de la théorie de l'argumentation amorcée dans le CLF 4 et Anscombe & Ducrot (1983), en redéfinissant et en précisant les concepts d'opérateur argumentatif et de visée argumentative. J.-Cl. Anscombe (C.N.R.S., E.H.E.S.S., Paris) propose une description très élaborée, dans une triple perspective argumentative, délocutive et polyphonique, de *pourtant* et de *pour autant*. F. Letoublon (Université de Grenoble III) examine, en diachronie, la dérivation des connecteurs de concession et d'opposition à partir des expressions de concomitance et de quantité. Enfin, C. Sirdar-Iskandar (Université du Caire) propose une description argumentative de *Voyons !*, qui éclaire remarquablement le fonctionnement de ce connecteur méconnu des lexicographes et des grammairiens.

La contribution de J. Moeschler (Université de Genève) fournit une excellente transition avec le deuxième groupe de communications, puisqu'elle montre, à propos des connecteurs concessifs, la nécessité d'intégrer les approches argumentative et conversationnelle. Les autres chercheurs de l'équipe de Genève poursuivent la réflexion amorcée dans CLF 4, C. Rubattel sur la syntaxe des cooccurrences de connecteurs adverbiaux, M. Schelling sur le rôle des connecteurs conclusifs dans les enchaînements dialogaux et A. Zenone sur le fonctionnement des connecteurs consécutifs.

Les communications du dernier groupe ouvrent des perspectives nouvelles, par le cadre théorique proposé et aussi, pour certaines, par le type de connecteur étudié. A. Berrendonner (Université de Fribourg) montre qu'il est possible de formuler des généralisations intéressantes concernant le fonctionnement des connecteurs pragmatiques en traitant ceux-ci comme des anaphoriques. J. Jayez (Annemasse) met en évidence, à propos de *presque*,

l'intérêt d'un traitement dans le cadre de la théorie des jeux.

N. Danjou-Flaux (Université de Lille III) développe la description du connecteur adversatif *au contraire*. Enfin, E. Gülich (Université de Bielefeld) et T. Kotschi (Université de Berlin) présentent pour la première fois un classement des marqueurs de reformulation paraphrastique et une description très élaborée de leurs fonctions dans la conversation.

Nous remercions vivement le Fonds national de la recherche scientifique (crédit no 1.319.0.81) et la Faculté des lettres de l'Université de Genève, qui ont assuré le financement du Colloque, le Fonds Charles Bally de la Société Académique de Genève, qui nous a accordé un nouveau crédit nous permettant de poursuivre la publication de ces CAHIERS en 1983 et 1984, le Service d'impression de l'Université, qui a réalisé ce fascicule, et surtout la secrétaire du Département de langue et littérature françaises médiévales et de linguistique, D. Majoli, qui a consacré tout l'été à la dactylographie de cet imposant manuscrit.

Signalons enfin aux lecteurs des CAHIERS intéressés par les travaux du groupe de Genève que les résultats de nos dernières recherches paraîtront en automne 1984 chez Lang, à Berne, dans la collection Sciences pour la communication, sous le titre L'articulation du discours.

Eddy Roulet

Genève, octobre 1983

REFERENCES

- ANSCOMBRE, J.-C. & DUCROT, O. (1983) : L'argumentation dans la langue, Bruxelles, Mardaga.
- CLF 2 et 3 = Les différents types de marqueurs et la détermination des fonctions des actes de langage en contexte, CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE 2 et 3, Genève, 1981.
- CLF 4 = Concession et consécution dans le discours, CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE 4, Genève, 1982.
- DUCROT, O. & al. (1980) : Les mots du discours, Paris Minuit.
- ELA 44 = L'analyse de conversations authentiques, ETUDES DE LINGUISTIQUE APPLIQUEE 44, 1981.